

A Rennes, un détenu politique a été torturé pendant 27 heures, les tortionnaires allant jusqu'à lui percer les parties sexuelles avec des aiguilles! A Fresnes un jeune homme de 19 ans est resté pendant 6 mois les mains enchaînées... quand on lui enleva ses chaînes, il était paralysé.

A Nantes le militant communiste HERRY - qui fut délivré par quelques courageux camarades qui abattirent le juge d'instruction Le Bras - avait eu les pieds brûlés avec un chalumeau à acétylène afin qu'il dénonce d'autres militants... Les procédés fascistes sont dignes de ceux des bandits de grand chemin.

Bien entendu, la presse vendit vers des larmes de crocodiles sur le sort du juge Le Bras Complice des Bourreaux.

La courageuse militante communiste, l'institutrice Madeleine MARZIN qui réussit à s'évader après une condamnation aux travaux forcés à perpétuité par le tribunal d'assassin que préside le magistrat Devise, avait été promenée nue sous d'ignobles sarcasmes dans les locaux de la police judiciaire!

Le savant Georges POLITZER (fusillé par les nazis) fut torturé à coup de fouet dans les locaux de la préfecture de police sous les yeux du sinistre PUCHEU qui livra tant de travailleurs aux hitlériens... ((ajoutons que le tortionnaire PUCHEU se trouve en Afrique du Nord et qu'il se porte parfaitement bien...))

A Brest, un militant ouvrier, GOURMELON fut torturé à un tel point qu'il expira, des suites des blessures reçues, à l'hôpital Ponchelet, un mois après son arrestation... Et jusqu'à sa mort, il eut un flic de Pétain devant son lit !!!

A la prison de Quimper, un militant communiste des environs de Lannion fut à plusieurs reprises roué de coups de ceinture par les gendarmes français qui voulaient lui faire dire le nom de ses copains... et c'est un allemand indigné qui arrêta les tortionnaires.

DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION:

Celui qui réussit à sortir des griffes des policiers est conduit, soit au poteau d'exécution, soit dans un bagne de concentration.

A la Santé, les prisonniers sont entassés par huit dans des cellules de 3m50 de côté... Les paillasses n'ont pas été changées depuis le début de la guerre... Une seule couverture même en hiver. C'est un grouillement de vermine contre lequel il est impossible de lutter... Beaucoup de détenus sont atteints d'une gale qui recouvre le visage et le corps de boutons purulents. Dans certaines cellules, ils y a des syphilitiques avec des plaies ouvertes. Toutes les semaines, une seule visite médicale de deux heures pour plus de 1500 détenus.

A Fresnes, il y a eu des cas de scorbut dus à la sous-alimentation.

Les camps de concentration sont autant de camps de la faim... A Compiègne, Gategubriand, Gaillon et ailleurs, on peut voir des malheureux se disputant des épluchures de pommes de terre. Nombre d'internés sont atteints par les œdèmes et autres maladies. Toute une jeunesse est livrée méthodiquement à la tuberculose. Des malades atteints d'une affection bien établie et qu'un traitement simple sauverait à coup sûr, sont laissés sans soins sur leurs paillasses, jusqu'au moment de l'agonie.

suite au verso...../